

sion de se venger amplement et d'user de justes représailles. Comme vous avez fait tirer sur un pavillon de trêve, procédé jusqu'ici sans exemple même parmi les sauvages, je suis obligé d'employer cette voie extraordinaire pour vous faire connaître mes sentimens. A tout événement, néanmoins, j'acquitterai ma conscience, et si vous persistez à faire une défense que vous ne sauriez justifier, que les conséquences soient sur votre tête. Gardez vous de détruire des munitions ou provisions d'aucune sorte, publiques ou privées, comme vous avez fait à Montréal et sur le fleuve. Si vous le faites, je vous jure qu'il n'y aura pas de quartier.

Mais ni menaces ni dangers ne purent ébranler la fermeté du gouverneur, et Montgomery fut contraint de se préparer à assiéger la ville dans les formes. Le 9, les assiégeans commencèrent à faire un feu vif de petits mortiers, du palais de l'intendant, au fauxbourg St. Roch, contre la batterie de deux canons située près des casernes, mais sans lui faire aucun mal. Le lendemain matin, à 3 heures, il avait aussi été jetté dans la ville plus de trente-cinq bombes de derrière le mur d'un jardin, au même fauxbourg, mais sans autre effet que d'effrayer momentanément les femmes et les enfans. Le 11, à la pointe du jour, une batterie que l'ennemi érigeait au bout du fauxbourg St. Jean, parut achevée et consister en fascines. Les seules pièces qui pouvaient jouer avec effet sur cette batterie étaient deux canons de 12, et deux de 24, placés près de la porte de St. Jean; mais on s'aperçut bientôt que les grandes maisons qu'il y avait à l'entrée du fauxbourg empêchaient les boulets de porter en plein sur la batterie, et l'ordre fut donné de les démolir. Mais les gens envoyés pour les abattre, ne pouvant y réussir aussitôt qu'ils l'auraient désiré, y mirent le feu; circonstance qui déplut beaucoup au gouverneur, parce que si le vent s'était élevé, il aurait pu s'en suivre une conflagration dangereuse pour la ville et pour la cause qu'il défendait.

Le feu continua ainsi de part et d'autre pendant plusieurs jours, mais sans beaucoup d'effet, du moins du côté des assiégeans. Le 15, un autre pavillon de trêve se montra près des murailles, mais le gouverneur ne le voulut pas plus le recevoir que le premier. Le parlementaire, en s'éloignant, dit assez haut pour être entendu: "La garnison n'aura donc qu'elle-même à blâmer, et le gouverneur répondra des conséquences." Le feu recommença des deux côtés, et Montgomery adressa à ses troupes l'ordre général qui suit: "Le général ayant vainement offert au gouverneur les termes d'accommodement les plus favorables, et fait toutes les démarches possibles pour induire les habitans à cesser de l'aider dans son extravagant dessein de défendre le seul poste que possèdent les troupes minis-